

[Text]

second offence. It has apparently had some effect in southwestern Nova Scotia. The fishermen there think that there has been a salutary effect on poaching.

Up in Northumberland Strait there is admittedly a poaching problem, in northeastern New Brunswick and down the shore into Northumberland Strait. There is one there, and we think it is probably of some consequence.

At the present time, starting this morning in Halifax, there is a two-day meeting of the people concerned with protection work, to talk about the whole scope of their problem, but with special reference to Atlantic salmon and to the lobster fishery, and to try to devise some better means of giving increased coverage, admittedly within our existing human and dollar resources, looking for some better allocation of them.

• 1225

Mr. Smith (Northumberland-Miramichi): Mr. Chairman, if Mr. McQuaid will permit me, I would like some information arising from his earlier question on the salmon fishery. Are most of these salmon taken within 12 miles of the coast of Greenland by the Danes and others or what fraction of their fishery is within 12 miles of the west coast of Greenland?

Mr. Levelton: Mr. Chairman, last year the Danish offshore and in-shore fishery took about 2,000 metric tons of salmon in round figures. Of that, between 700 and 800 tons and as high as 1,100 to 1,200 tons in some years are taken within the territorial limits of Greenland. Roughly about half the Danish catch can be taken in some years inside their territorial limit.

Mr. Smith (Northumberland-Miramichi): So that the phase-out in three years would still only protect one half the catch.

Mr. Davis: This is a phase-out of Europeans; it is not a phase-out of the people who live on Greenland itself.

Mr. Smith (Northumberland-Miramichi): I know.

Mr. Davis: What is the estimate of what Greenlanders would take, say, in 1976? It is down substantially from last year's total figure, is it not?

Mr. Levelton: Mr. Chairman, the Danish proposal was that starting in 1976, the Danish catch would be limited to 1,100 metric tons.

Mr. Davis: Not Danish, you mean—

Mr. Levelton: The catch by the local native Greenlanders, that is, to be more explicit, would be about 1,100 metric tons a year. About half of that, or something in the order of 500 to 550 metric tons, would be salmon of Canadian origin.

Mr. Davis: As a minimum, looking ahead, the catch of Canadian salmon by Greenlanders in 1976 and following years would be 550 metric tons.

Mr. Levelton: That is correct, sir.

[Interpretation]

trait permanent lors de la deuxième infraction. Ce système a eu apparemment certains effets dans le sud-ouest de la Nouvelle-Écosse. Les pêcheurs de la région considèrent que les résultats ont été satisfaisants.

Il existe effectivement un problème de pillage dans le détroit de Northumberland, dans le nord-est du Nouveau-Brunswick et le long de la côte du détroit de Northumberland. C'est un problème véritable que nous considérons comme grave.

Ce matin à Halifax a commencé une réunion de deux jours des personnes concernées par les services de protection: ils étudient le problème dans son ensemble mais spécialement celui du saumon de l'Atlantique et de la pêche au homard; ils essaient d'organiser de meilleurs services, considérant les ressources humaines et financières dont nous disposons et essayant de mieux les utiliser.

M. Smith (Northumberland-Miramichi): Monsieur le président, si M. McQuaid le permet, je voudrais avoir certains renseignements à la suite de la question qu'il a posée sur la pêche au saumon. Les Danois, entre autres, pêchent-ils la plupart de ces saumons à l'intérieur de la zone territoriale de 12 milles du Groënland ou quelle partie de leur pêche a lieu à 12 milles de la côte ouest du Groënland?

M. Levelton: Monsieur le président, la pêche du Danemark l'année dernière, le long des côtes et en haute mer, a représenté environ 2,000 tonnes métriques de saumon. Sur ce total 700 à 800 tonnes et, certaines années, 1,100 à 1,200 tonnes proviennent des eaux territoriales du Groënland. Environ la moitié des prises danoises proviennent, certaines années, de leurs eaux territoriales.

M. Smith (Northumberland-Miramichi): Est-ce à dire que leur retrait progressif sur trois ans ne protégerait que la moitié des prises?

M. Davis: Il s'agit du recensement à la pêche des pays européens et non des habitants du Groënland eux-mêmes.

M. Smith (Northumberland-Miramichi): Je le sais.

M. Davis: Quelle quantité de prises prévoit-on pour les habitants du Groënland vers 1976? Est-elle considérablement inférieure au chiffre total de l'année dernière?

M. Levelton: Monsieur le président, le Danemark a proposé qu'à partir de 1976, les prises danoises soient limitées à 1,100 tonnes métriques.

M. Davis: Non pas danoises, vous voulez dire...

M. Levelton: C'est-à-dire, pour être plus précis, que les prises des habitants du Groënland seraient d'environ 1,100 tonnes métriques par an. La moitié de ce total, ou environ 500 à 550 tonnes métriques, serait du saumon d'origine canadienne.

M. Davis: Les prises de saumon canadien par les habitants du Groënland représenteraient, en 1976 et pour les années suivantes, un minimum de 550 tonnes métriques.

M. Levelton: C'est exact.